

La Collection de l'art brut présente, jusqu'en décembre, une sélection d'objets acquis depuis 2012

## Deux mille œuvres supplémentaires...

« AURÉLIE LEBREAU

**Lausanne** » La Collection de l'art brut s'apparente à une véritable caverne d'Ali Baba. Des 5000 œuvres originelles assemblées par l'artiste français Jean Dubuffet – à qui l'on doit l'existence de l'institution lausannoise –, la Collection se retrouve aujourd'hui forte de 70 000 objets – des dessins à la pelle, des peintures, sculptures, photographies, tissages, cahiers et même un superbe triptyque en bois à admirer en ce moment. « Depuis que j'ai pris la direction de la Collection en janvier 2012, 2000 nouvelles pièces sont entrées dans ces murs, que ce soit sous forme de donations (ce qui représente la majorité des acquisitions, ndlr) ou par des achats que nous avons effectués », précise Sarah Lombardi qui, avec le nouvel accrochage *Acquisitions 2012-2018*, offre un aperçu du travail qu'elle effectue depuis plus de six ans à Beaulieu. « Michel Thévoz (ancien directeur, ndlr) proposait de temps à autre de telles expositions. Et puis cela s'est perdu », poursuit-elle.

**« Je commence toujours par mon œil gauche »**

Karl Beudelere

Deux critères guident la directrice dans ses choix. « Premièrement, renforcer les corpus déjà existants des auteurs historiques. » Il est ainsi possible de découvrir de nouvelles œuvres de la célèbre Aloïse. Dont deux immenses rouleaux constitués de papiers d'emballages cousus ensemble, qui ont



A gauche, une œuvre d'Antonio Roseno de Lima, puis en haut, un portrait de Martha Grünenwaldt et enfin *Lui bleu* (2014) de Karl Beudelere. Collection de l'art brut, Lausanne

été donnés récemment au musée, ou la page manquante d'un cahier que possédait déjà la Collection. « Grâce à une vente aux enchères, nous avons ainsi pu le compléter », se réjouit Sarah Lombardi.

L'autre axe consiste à faire entrer de nouveaux auteurs dans la Collection. C'est le cas du Français Gaël Dufrene (1971), présent hier à Lausanne pour le vernissage de l'exposition. Au début de cette année, l'institution a acquis plusieurs de ses dessins de moteurs de voitures ou de locomotives, d'une impressionnante précision. A l'échelle, agrémentées de légendes, de différentes coupes, ses créations se veulent informatives, comme une extrême rigueur offerte à la mécanique que ce quadragénaire diagnostiqué autiste Asperger adore. « Ma démarche n'a rien d'artistique », insiste-t-il. Il n'empêche, une étrange beauté se dégage de ces écorchés, comme il les nomme, les rapprochant d'un corps humain tout d'organes et de vaisseaux sanguins complexes...

### Cagoule noire

Autre nouvel arrivé dans la collection Neuve Invention, le Marseillais Karl Beudelere, en hommage à l'auteur des *Fleurs du mal*. Dessinant depuis dix ans au stylo-bille, cet auteur signe plusieurs autoportraits, très percutants. Sans contours, ils n'existent que par un assemblage de traits, délicats ou très appuyés. « Je commence toujours par mon œil gauche », précise l'homme qui n'hésite pas à cacher son visage sous une cagoule noire agrémentée de mots de Baudelaire. Lorsqu'il travaille, il observe son visage dans un miroir suspendu au-dessus de sa table... »

» Collection de l'art brut, Lausanne, jusqu'au 2 décembre.